41.—Il n'y a de vrais nonmbres ordinaux en nahanais que *kastséh*, premier, et *ʃæht'sollée*, dernier.

42.—Pour exprimer les autres nombres ordinaux, on remplace les adjectifs français par l'équivalent nahanais des phrases "avec cela deux, avec cela trois", etc., les adjectifs numéraux prenant la forme que réclame le nom auquel ils se rapportent.

Exemples: le cinquième arbre, *hô'èʃ ʃolla kæt;* la troisième maison, *hô'èʃ thau* K*iméh*.

Des Adjectifs Verbaux.

43.—Les adjectifs verbaux sont en nahanais de véritables verbes qui se conjuguent régulièrement avec tous les temps et toutes les personnes des verbes ordinaires.

Une caractéristique des adjectifs déterminant les dimensions, les propriétés naturelles d'un objet matériel, est le préfixe ta- qui précède immédiatement l'élément pronominal. Exemples: ta-astsétle, je suis petit: ta-astonne, je suis léger.

44.—Les adjectifs non-composés ont des formes spéciales selon qu'ils qualifient des objets ordinaires, ronds, de proportions indéfinies ou essentiellement destinés à servir de récipients.

45.—La lettre *n* infixée dans l'élément pronominal caractérise les objets sphériques, et l'*h* initial, ordinairement suivi d'un *o* ou d'un *u*, dénote l'indéfini, le vague ou l'impersonnel.

Ainsi blanc se dit *te'kœl* à la troisième personne du singulier. Si l'objet qualifié est plus ou moins rond, comme, par exemple, une pomme de terre, la tête ou le visage d'une personne, on dira *tœne'kœl*, et pour une maison (à cause de l'espace, chose vague et indéfinie, qu'elle contient), on dira *hote'kœl*.

46.—Quant aux adjectifs en relation avec des récipients, comme une chaudière, un habit, etc., ils prennent la forme propre à l'indéfini précédée de *mè*-K*é*, lui-dans.

Exemple: lac étroit, *mèn' taat'sek;* ville étroite, K*othah hut'sek;* mitaine étroite, *pat' mè*K*é-hut'sek*.

Remarquer que cette forme ne s'emploie guère que lorsqu'on a en vue l'intérieur de l'objet qualifié. Ainsi, d'une chaudière, par exemple, on peut très bien dire qu'elle est belle, éthle, en faisant abstraction de sa propriété de récipient. De fait, dire qu'elle est mè-K*é*-